

**ASSOCIATION DES ÉLÈVES
ET ANCIENS ÉLÈVES
DES LYCÉES ET COLLÈGES MILITAIRES,
DES ÉCOLES MILITAIRES PRÉPARATOIRES
ET DES ANCIENS ENFANTS DE TROUPE
SECTION DES LANDES**

2010

ANNEE DU CENTENAIRE

Association fondée en 1910 par Ulysse Pastre



Association des AET

166 rue La Fayette

75010 Paris

Tél. : 01 40 34 54 31 Fax : 01 40 34 44 68

www.aet-association.org Courriel : aetsiege@wanadoo.fr

Historique de l'institution des Enfants de troupe

L'**histoire des Enfants de Troupe** débute le 1er mai 1766, quand le duc de Choiseul, ministre de Louis XV, propose au roi de signer une ordonnance stipulant que les armées prendraient désormais quelques dispositions en faveur des fils de soldats et de « bas-officiers », dont le sort avait été jusqu'alors négligé.

Bonaparte, Premier Consul, consacre, en 1800, cette disposition en officialisant l'appellation « **Enfant de Troupe** », l'éducation et l'entretien de ces garçons étant pris en charge par les différents régiments.

C'est en 1876 que le gouvernement ouvre, à titre expérimental, à Rambouillet (Yvelines) la première école d'enfants de troupe et en 1884 qu'il officialise la création des écoles militaires préparatoires (loi du 19 juillet 1884) qui, en plus de Rambouillet, s'installent à Billom (Puy-de-Dôme), les Andelys (Eure), St-Hippolyte-du-Fort (Gard), Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais), Autun (Saône-et-Loire), bientôt suivies en 1887 par l'école enfantine Hériot à La Boissière-École (Yvelines). Au cours du siècle qui va suivre, certains établissements fermeront, d'autres ouvriront, notamment à Épinal (Vosges), au Mans (Sarthe), à Saint-Cyr-l'École (Yvelines), à Tulle (Corrèze), à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) etc. Outre-mer, des écoles verront le jour en Indochine, en Afrique du Nord, en Afrique Noire, à Madagascar.

Durant la période 1982-1984, prend effet une profonde réorganisation qui laisse à l'armée de terre seulement trois établissements, prenant le nom de lycées militaires situés à Aix-en-Provence, Autun et Saint-Cyr-l'École, auxquels il faut ajouter le Prytanée national militaire de La Flèche. Ces quatre écoles sont en activité aujourd'hui.

Dans les autres armées, des écoles similaires accueillent garçons et filles, le Lycée naval de Brest (Finistère) pour la marine et l'École des pupilles de l'air de Montbonnot-Saint-Martin (Isère) pour l'armée de l'air.

Les établissements d'Autun et de Montbonnot sont également collèges.

L'ensemble des six établissements d'enseignement secondaire ont une même appellation "Lycées de la Défense" et ils disposent de corniches, classes préparatoires aux grandes écoles.

Les Enfants de troupe et les Landes

Peu de Landais le savent et peut-être aussi peu d'anciens élèves des établissements militaires mais les Landes ont accueillis une école à **Moliets-et-Maa** lors de l'exode de 1940 sur ordre du ministère de la Guerre donné le 9 juin 1940.

L'École militaire enfantine Hériot a quitté précipitamment La Boissière-École (Yvelines) le 13 juin 1940 devant l'avancée de l'armée allemande. Pris en charge par la SNCF, avec le commandant en tête, les jeunes élèves, les cadres et professeurs, les personnels civils et militaires ont fait escale à Moliets-et-Maa. La halte improvisée a duré jusqu'au 29 juin. Dominique Bernardini (LB 36-41) raconte l'installation "*Inénarrable ! Mais dans une joie truculente d'enfants insoucians que nous étions alors. Tout nous paraissait formidable, parce que nouveau, et surtout... surtout, parce qu'il n'y avait plus de cours, déjà les grandes vacances ! L'immense forêt de pins qui nous entourait était un vaste terrain de jeu de sable - comme à La Boissière... et l'océan à quelques centaines de mètres.*" Après quelques incertitudes, l'ensemble de l'école a repris le train pour Billom puis Draguignan où une infrastructure plus adaptée lui a été affectée pour trois ans. Le retour vers les Yvelines se fera avec une longue étape d'un an à La Roche-Posay.

LES ANCIENS

Les élèves issus des établissements du second degré de la Défense ne font pas tous une carrière militaire ou, s'ils la commencent, la quittent parfois rapidement pour se distinguer dans la fonction publique et le privé. La population qu'ils constituent est assez hétéroclite. On y trouvera un académicien, des ecclésiastiques (prêtres, moines...) des avocats et juristes, des artisans, des ingénieurs, des politiques (ministres, députés, maires...), des employés, des écrivains, des artistes, etc. Tous les militaires ne finiront pas généraux loin s'en faut même s'il y en a beaucoup. Tous ne seront pas des héros bien que l'on compte de nombreux dignitaires de la Légion d'honneur et des compagnons de la Libération. La majorité d'entre eux est modeste et ne se distingue pas des autres citoyens.

Pourtant, il faut citer les 2000 camarades qui sont morts pour la France ou en service commandé depuis la création des écoles. Parmi eux sans esprit sélectif mais pour mettre en évidence les sacrifices consentis voici quelques exemples.



LOVY Charles-Joseph
(5 juin 1880 - 29 mars 1903). E.M.P. de Montreuil-sur-Mer de 1893 à 1898. Sergent-fourrier au 2^{ème} Régiment de tirailleur algérien. Tué dans les confins marocains du Sahara à l'arme blanche lors d'un combat retardateur pour protéger le repli des

rescapés de sa compagnie qui fut sauvée grâce à son héroïsme. Il allait avoir 23 ans.




RUIBET Pierre (9 juillet 1925 – 30 juin 1944). Centre Bayard d'Audinac-les-Bains (Ariège) 1942-1943. Héros de la Résistance, il n'a pas choisi le combat avec ses camarades mais l'action secrète puis le sacrifice volontaire ! Après deux tentatives a fait exploser au sacrifice de sa vie l'important dépôt de munitions allemand de Jonzac (Charente). A 19 ans il a été fait Compagnon de la Libération.

BERNARD GANGLOFF (5 septembre 1925 - 14 juillet 1944). EMP d'Épinal de 1939 à 1942 et EMP d'Autun de 1942 à 1944. Ayant rejoint le maquis de l'Ain, il participe à de nombreuses opérations de harcèlement et de sabotage. Le 13 juillet 1944, gravement blessé, il tente de se donner la mort mais décédera deux jours plus tard à 18 ans dans d'atroces souffrances sans avoir révélé son identité.



MARTRICE Henri (28 mars 1924 - 9 mars 1944). EMPT de Tulle 1937-1942). Résistant dans le mouvement de résistance "Front national", arrêté par la Gestapo en novembre 1943, torturé et condamné à mort, il est fusillé au fort de Loos (Nord) le 9 mars 1944. Il a écrit avant de mourir une lettre poignante à sa mère qui sera lue dans les EMPT de Tulle et du Mans chaque année.



LE PAGE Loïc
(AU 86-95)

Maître principal, affecté dans les Forces spéciales, il a été tué par balles en Afghanistan lors d'un accrochage avec les Talibans le 4 mars 2006. Il avait 30 ans. Il a donné son nom à une promotion de "prépas" du lycée militaire d'Autun en 2008.

L'Association

Le président fondateur Ulysse Pastre. Président de 1910 à 1930



M. Ulysse Pastre est né le 19 janvier 1864 à Gallargue (Gard). Il commença ses études à Calvisson, puis se fit admettre à l'École normale de Nîmes qui le reçut premier du concours. Il fut nommé peu après sa sortie de l'École normale, professeur civil de lettres à l'École militaire préparatoire de Saint-Hyppolyte-du-Fort.

Grâce à son impulsion, les programmes d'études furent élargis et il eut la joie de voir arriver aux plus hauts grades de l'armée certains de ses anciens élèves.

M. Pastre fut pendant douze ans député du Vigan. Membre et secrétaire de la commission de l'armée, il voulut faire aboutir cette réforme des programmes des écoles militaires préparatoires, qu'il avait amorcée, *proprio motu*.

En 1910, il ne fut pas réélu. Il fut nommé percepteur des finances. Il fonda la « Revue du trésor » et peu après son entrée dans la carrière, il dirigea le syndicat des percepteurs de France. Il fut admis à faire valoir ses droits à la retraite en 1928.

Au printemps de 1910, une trentaine d'anciens enfants de troupe, militaires et civils, de Paris et environs, décidèrent de donner à leurs réunions un caractère régulier, d'y convier leurs camarades et d'y inviter un de leurs anciens professeurs, M. Pastre.

Ulysse Pastre vit rapidement plus large que ces amicales réunions, il voyait une société de tous les A.E.T., puissant moyen d'action pour obtenir enfin l'élargissement des programmes d'enseignement dans les écoles militaires préparatoires. Prodigieux animateur et légiste consommé, il suggéra d'adopter la formule mutualiste, préconisée par la loi du 1er avril 1898, qui permettait aux militaires en activité de service d'adhérer à cette société de secours mutuels.

Les statuts de l'Association furent approuvés par arrêté ministériel du 8 juillet 1910 et une assemblée générale, sommairement organisée, approuva à l'unanimité la désignation du conseil d'administration, M. Pastre fut élu Président fondateur et pendant vingt ans il fut réélu avec la même unanimité.

L'œuvre de M. Ulysse Pastre, pour le rayonnement de notre association, a été gigantesque. Seule sa disparition brutale et inattendue le 29 janvier 1930 a pu y mettre fin.

Le buste de M. Ulysse Pastre, réalisé par le maître statuaire Robert Delandre, est déposé au musée des Enfants de Troupe à Autun.

Les présidents successifs

- * **Monsieur Léon Viacroze (LA 88-93). Président de 1930 à 1941**
- * **Général (2s) Joseph Stehlé (BI 90-94). Président de 1945 à 1956**
- * **Monsieur Edmond Fournout (AU-LF 18-23). Président de 1956 à 1963**
- * **Général (2s) Robert Cornuault (BI-AU 18-23). Président de 1963 à 1981**
- * **Général de corps d'armée (2s) Robert Dessendre (AU 34-39). Président de 1981 à 1990**
- * **Général de corps d'armée (2s) Michel Blesbois (EP-AU-LF 39-46). Président de 1990 à 1997**
- * **Général de division (2s) Jean-Claude Batteux (AU 52-62). Président de 1997 à 2006**



- * **Le président actuel, le médecin général inspecteur (2s) Michel Desgeorges (AU 1954-1962). Président général depuis le 10 juin 2006.**

Michel Desgeorges naît le 31 mai 1943 à La Grande-Verrière (Saône-et-Loire).

Il entre à l'École militaire préparatoire d'Autun en 1954. Après sa brillante scolarité, il est admis à l'École du Service de Santé de Lyon et six ans plus tard en 1968 il présente sa thèse de doctorat en médecine, il a 25 ans.

Il rejoint le Val-de-Grâce à Paris qu'il ne quittera plus. Affecté au service de neurochirurgie dont il sera le chef de 1977 à 2005, il devient successivement spécialiste des hôpitaux des armées, professeur agrégé du Val-de-Grâce puis, de 1995 à 2002, titulaire de la chaire de neurosciences appliquées aux armées.

Michel Desgeorges est membre de quinze sociétés savantes dont l'académie de chirurgie. Il est président depuis 2002 du groupe de robotique et téléassistance chirurgicale (groupe ROBOTAC). Savant et pédagogue, Michel Desgeorges a produit plus de trois cents communications écrites et orales et réalisé cinq films médicaux destinés aux professionnels et au grand public. Bénévole et passionné par sa vocation, il continue d'œuvrer dans des pays lointains au profit de populations défavorisées.

M. Desgeorges a quitté le service de santé des armées le 1er juin 2005 pour continuer son activité chirurgicale à titre privé à l'Hôpital américain de Neuilly et à l'Hôpital européen de Paris « la Roseraie » à Aubervilliers. Il est commandeur de la Légion d'honneur, officier de l'Ordre national du Mérite, chevalier des palmes académiques.

Qu'est-ce que l'Association des Enfants de troupe ?

L'association des Anciens Enfants de Troupe (AET) a été fondée en 1910 par Ulysse Pastre. Elle a pour base juridique le Code de la mutualité.

Son sigle AET a été conservé en souvenir des premiers enfants qui ont porté ce titre il y a plus de deux siècles. Le libellé a évolué au fil du temps et des réformes.

Elle regroupe aujourd'hui les élèves et les anciens élèves des établissements d'enseignement général et technique de l'armée de terre, dissous ou en activité, (hormis le Prytanée militaire de La Flèche qui possède sa propre association d'anciens), qui adhèrent volontairement au prix d'une cotisation annuelle modique, réduite pour les élèves en cours de scolarité.

Y adhèrent les élèves et les anciens élèves des lycées actuels qui sont les héritiers directs des écoles militaires préparatoires créées en 1884.

Elle est gérée par une assemblée générale, regroupant tous les membres actifs, elle se réunit une fois par an. Lors de cette réunion, elle élit les administrateurs, qui, au nombre de vingt à trente renouvelables chaque année par tiers, forment le conseil d'administration. Le bureau est élu en son sein, dont le président général, qui assure le pilotage quotidien.

L'Association se décline sur le terrain en une centaine de sections locales, y compris outre-mer.

L'Association se fixe comme buts la défense des intérêts de ses membres et des valeurs qu'ils partagent, cultive l'**amitié**, la **solidarité** et l'**entraide** entre ses membres et entre générations, soutient la vocation des établissements de conduire une éducation et une formation orientées vers l'accession des élèves à la citoyenneté. Elle est le gardien de la mémoire qu'elle s'engage à perpétuer notamment auprès des plus jeunes.

Et la section des AET des Landes?

La section des AET des Landes actuelle est le regroupement récent (2004) du groupement de Biscarosse et de la section de Dax. Les Landes, du fait de l'étendue du territoire, ont toujours été scindées en une section "Nord" proche du centre d'essais des Landes de Biscarosse et une section "Sud" du Pays dacquois proche de l'établissement du Matériel et de l'école de l'ALAT situés à Dax.

La vie, voire la survie, des sections de l'Association est souvent due au bénévolat d'un président "élu" par ses camarades. Quand elles entrent en sommeil ou disparaissent, les adhérents locaux sont rattachés à des structures voisines. Ainsi pendant un temps et jusqu'en 1989, les Landais du Sud ont fait partie des sections des Pays de l'Adour.

A l'instigation du bureau national de l'Association, la section de Dax est redevenue une section à part entière le 29 novembre 1989 à l'issue d'une réunion préliminaire organisée à l'Établissement régional du Matériel - Base ALAT - à Dax. Le 25 janvier 1990, elle se dotait d'un bureau composé de **Jean AUGÉ**, président, **Jean MERLE** et **Jean-Paul DEBEST**, vice-présidents, **Christian VINCK**, secrétaire, **Jean ICEAGA**, trésorier, **Armand DANDI** et **Robert GARBAGE**, membres. En novembre 1991, Jean-Paul DEBEST succéda pour un an à Jean AUGÉ qui reprit le flambeau en 1992 pour le repasser à **Gilbert BRETHOUS** en 1997. Le 24 novembre 2005, **Jacques PENAUD**, ancien président de la section des Yvelines, acceptait le flambeau landais.

La section de Dax, devenue depuis l'été 2004, après l'inactivité constatée de longs mois de la section de Biscarosse, la **section des Landes**, réunit tous les AET fidèles à leurs valeurs et heureux de se retrouver dans différents endroits tels que Dax, Mont-de-Marsan, Oeyreluy, Bas-Mauco, etc.

La section des AET des Landes

Les activités

Les membres de la section se réunissent cinq à six fois par an. Les réunions, qui regroupent aussi les épouses et amis sympathisants, sont agrémentées d'un repas pris en commun et d'activités touristiques et culturelles. L'assemblée générale annuelle a lieu en principe le dernier jeudi de novembre.

L'entraide et la solidarité sont les valeurs essentielles qui animent les membres de la section. Le président, les membres du bureau et les adhérents assistent aux obsèques des camarades, soutiennent les familles, ils représentent l'Association lors des manifestations patriotiques. La section participe financièrement et se fait représentée aux remises solennelles des prix de fin d'année aux lycéens militaires. Elle communique avec les élèves du département qui intègrent les lycées militaires. Elle est membre de l'association des amis du musée des Enfants de Troupe d'Autun.

La section entretient des relations permanentes avec le siège parisien mais aussi avec les sections limitrophes, notamment du Béarn et du Pays basque.



Visite de la Base aérienne 118 de Mont-de-Marsan en 2006

Le bureau

- Président : Colonel (H) Jacques Penaud (LM 55-60)
- Vice-président : Colonel (H) Georges Ducasse (AU 50, AI 57-58)
- Vice-président : Lieutenant-colonel (H) Jean-Pierre Wagnier (LA 48, AU 55-56)
- Secrétaire : M. Jean-Marie Castaybert (LM 64, AI 66-68)
- Trésorier : M. Yves Quintalet (LB 53, LM 60-64)

Les présidents d'honneur

- ◆ Colonel (H) Jean Augé (TU 51-55)
- ◆ Monsieur Gilbert Brethous (MR 46, AI 47-51)

Des pages concernant la section des Landes sont consultables sur internet à l'adresse : http://www.aet-association.org/aet/sections/aquitaine/landes_bis



Sortie à Sabres, la Marquèze, le 6 mai 2008



Oeyreluy, le 26 mars 2009

Les sorties et visites de la section entraînent de quarante à cinquante personnes, toujours heureuses de se retrouver et de partager des moments d'amitié, de fraternité. Les AET, fiers de leurs origines, forment une grande famille.

Les écoles métropolitaines disparues

- École d'enfants de troupe de Rambouillet (1875-1885)
- École militaire préparatoire de Rambouillet (1885-1934)
- École militaire préparatoire de Montreuil-sur-Mer (1886-1924)
- École militaire préparatoire de Saint-Hippolyte-du-Fort (1886-1934)
- École militaire préparatoire de Billom (1886-1963)
- École militaire enfantine Hériot de La Boissière-École (1886-1986)
- École militaire préparatoire des Andelys (1887-1968)
- École militaire préparatoire technique de Tulle (1924-1967)
- École militaire préparatoire d'Épinal (1934-1946)
- Centre Bayard d'Audinac-les-Bains (1941-1944)
- École militaire préparatoire technique du Mans (1947-1985)

Les lycées de la Défense actuels

- ❖ Prytanée national militaire de La Flèche (1604)
- ❖ Lycée militaire d'Autun (1886)
- ❖ École des pupilles de l'air de Montbonnot (1941)
- ❖ Lycée militaire d'Aix-en-Provence (1947)
- ❖ Lycée militaire de Saint-Cyr-l'École (1966)
- ❖ Lycée naval de Brest (1966)

Les décorations des écoles

Guerre de 1914-1918

- Croix de guerre 1914-1918 avec palme aux écoles militaires préparatoires (1926)
- Croix de chevalier de la Légion d'honneur aux écoles militaires préparatoires (1936)

Guerre de 1939-1945

- Médaille de la Résistance avec Rosette à l'EMPT de Tulle (1946)
- Médaille de la Résistance avec Rosette à l'EMP d'Autun (1948)
- Croix de guerre 1939-1945 avec palme aux EMP d'Aix-en-Provence, des Andelys, d'Autun, de Billom et de Tulle (1949).

Théâtres d'opérations extérieurs

- Croix de guerre des TOE avec palme aux écoles militaires préparatoires (1955)
- Médaille de l'Aéronautique à l'École des pupilles de l'air de Montbonnot (1990)



=====

La présente plaquette a été réalisée par le bureau de la section des AET des Landes
Pour tout renseignement s'adresser à son président : tél : 05 58 77 42 25